



Projet Pédagogique

Crèche « Les Canillous »

2024 – 2029

Édito

Le présent projet vous détaille notre vision de la Petite Enfance, les valeurs auxquelles nous aspirons dans notre pratique, notre positionnement dans l'accueil à la crèche « les Canailous ». Il ne se veut en aucun cas un écrit de la « bonne façon de penser » où nous nous positionnerions comme des savants. Comme toute personne de près ou de loin en contact avec de jeunes enfants, il s'agit avant tout de s'adapter, de se questionner et d'être authentique. S'il existait un écrit qui donne les réponses sur l'éducation du jeunes enfants, nous serions sans doute, professionnels de la Petite Enfance, les premiers preneurs. Mais notre métier serait-il tout autant stimulant ?

Cet écrit est plutôt une photographie de ce qui nous anime, à cet instant, et nous espérons encore cheminer dans les années à venir pour être sans cesse au plus juste de l'accompagnement des tout jeunes enfants.

Ce travail s'est élaboré à partir de l'expression de parents, ainsi que d'une construction en équipe afin d'être réaliste vis à vis de nos pratiques.

S'il a vocation d'évoluer au fur à mesure de nos réflexions, il s'intègre déjà dans un processus de changement : ouvert en 2008 tant qu'halte garderie, cette structure était destinée aux accueils occasionnel en demi journée. Aujourd'hui, nous aspirons et travaillons à son développement futur, vers un lieu qui diversifie les types d'accueils pour permettre de répondre aux mieux aux besoins des familles du territoire. Nous avons à cœur de définir l'identité propre de cet établissement, tout en portant les valeurs de l'association, et son inscription dans les directives territoriales.

Bonne lecture à vous !

Sommaire

Fonctionnement en bref	P. 3
Description des locaux	P. 3
Vue d'ensemble nos valeurs	P. 4
Vue détaillée des valeurs	P. 6
Zoom sur les temps forts de la journée	P. 12
Travail d'équipe	P. 14
Implications des familles	P. 15
Remerciements	P. 16
Contact utiles	P. 16

Le fonctionnement, en bref

La crèche « les Canaillous » est un EAJE, c'est à dire un établissement d'accueil du jeune enfant. C'est pourquoi, l'accueil est une notion au cœur de notre projet.

Aujourd'hui, nous accueillons jusqu'à 12 enfants dans nos espaces, âgés de 2 mois^{1/2} à 4 ans. Notre fonctionnement est encore essentiellement basé sur l'occasionnel : les familles inscrites ont la possibilité de réserver des créneaux chaque semaine en fonction de leur besoin. Il n'y a pas d'engagement de part et d'autre et aucune régularité dans les demandes n'est exigée. Nous pouvons aussi accueillir les enfants en urgence lorsque la famille fait face à une situation non prévisible.

La crèche est ouverte les mardis, jeudis et vendredis de 8h30 à 17h30. Pour comprendre notre fonctionnement en détail, vous pouvez consulter notre règlement intérieur.

Les espaces

Voici ici une rapide visite des locaux dans lesquels évoluent quotidiennement les enfants :

- Une grande pièce de vie d'env. 40 m², éclairée par de larges baies vitrées. Cette pièce est aménagée pour répondre au besoin du groupe et peut évoluer tout au long d'année.

On y trouve un espace d'imitation pour des jeux de faire semblant (dînette, poupon, ...) un espace de regroupement pour y lire des histoires, chanter des chansons, se dire bonjour, ... Des espaces à grimper, avec notamment différentes hauteurs d'estrades, un triangle d'escalade inspiré de l'approche Pickler, une rampe d'escalade et un podium. Différents espaces sont libres pour mettre des jeux à disposition. Et, enfin, un espace au sol avec des tapis est pensé pour les tout petits.

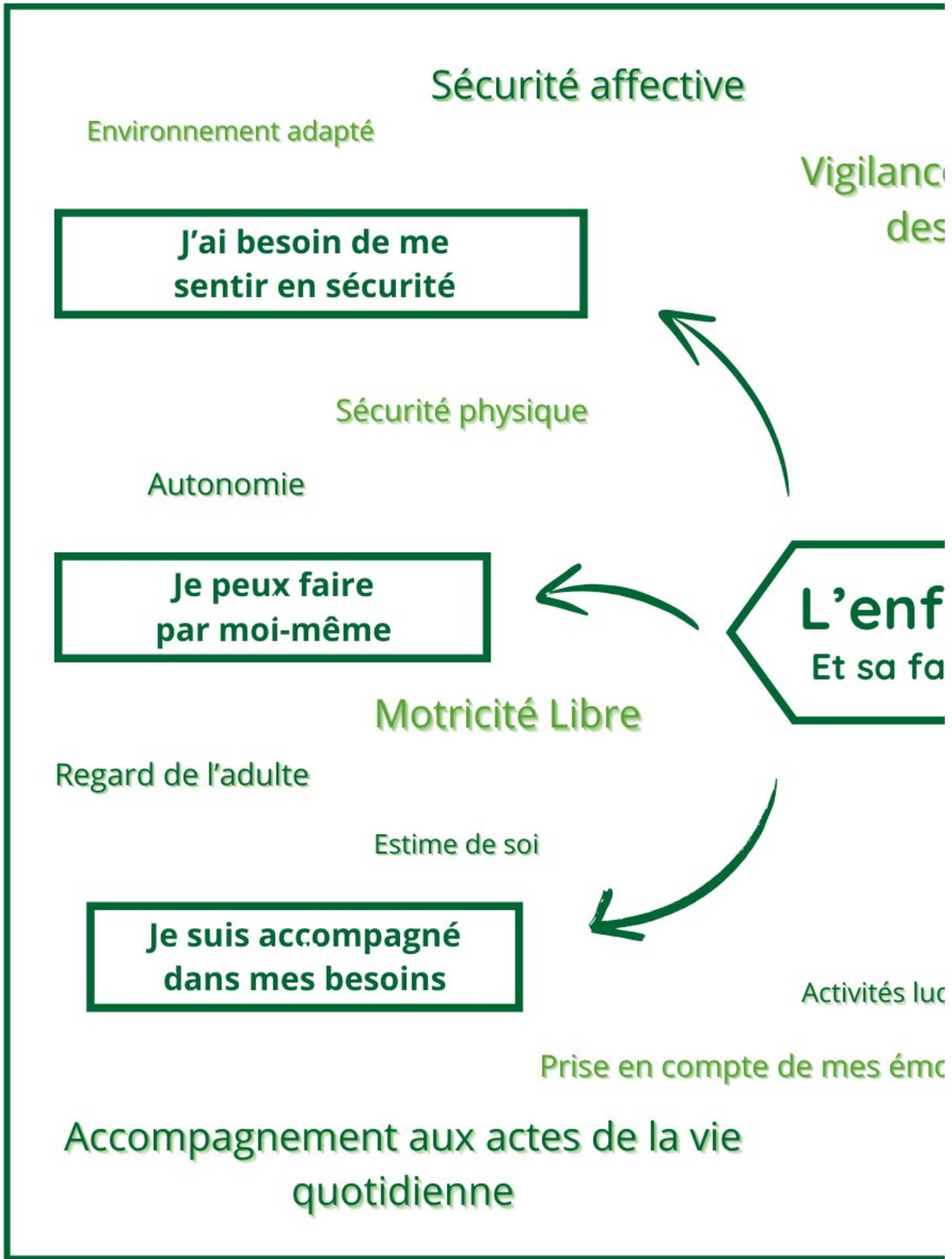
- La crèche dispose d'une salle repas pouvant accueillir jusqu'à 8 enfants^{1*} avec du mobilier à leur hauteur. Les tables sont notamment arrondies, ce qui favorisent une approche conviviale du repas. Cet espace peut également servir à faire des jeux ou activité sur table (dessin, manipulation, motricité fine, jeux de société, ...).

- Nous disposons de deux petites chambres proposant 10 couchages au total. Deux types de lits sont utilisés, en fonction des habitudes des enfants : lits à barreaux ou matelas au sol avec tour de lit.

- La salle de bain comprend un tapis de change, avec un escalier pour y accéder, un pot, un lavabo à hauteur d'enfant ainsi qu'un petit WC.

- Enfin, le jardin de la crèche est majoritairement enherbé, avec une pente prononcée. Il dispose d'un bac à sable et d'un bac à cailloux. Un chemin est dessiné autour du jardin pour des jeux roulants (draisienne, voitures...).

^{1*}Les repas des plus petits sont servis dans la pièce de vie, de manière individuelle.



Accompagnement dans les apprentissages

Attention aux paroles au-dessus l'enfant

Je construis mon identité

Enfant accueilli dans sa singularité

l'Individu dans un collectif

enfant
famille

Je fais des rencontres

Ouverture vers l'extérieur

Sorties

Jeux ludiques ou pédagogiques
notions

**Je m'éveille au monde
tout en respectant
mon rythme**

Jeu Libre

Aménagement de l'espace

I. Être accompagné dans ses besoins

En tant qu'individu à part entière, les besoins de l'enfant sont multiples et ne se cantonnent pas aux besoins vitaux. Certes ceci font l'objet de notre attention tout au long des temps de la vie quotidienne. Mais outre le fait de manger, dormir, ou prendre en compte l'hygiène du corps, toute personne cherche à satisfaire le besoin **de sécurité, d'affection et d'appartenance, d'estime de soi et de réalisation**.

La réponse aux besoins physiologiques **rythme** la journée de l'enfant à la crèche. Ces « temps forts » sont également d'importants apprentissages du point de vue de l'autonomie du jeune enfant. Nous retrouvons ainsi les temps de repas, de sommeil, de soins dont le change ou d'apprentissage à la propreté (qu'on nommera « maîtrise des sphincters ») ou encore de déshabillage/habillage. Pour chacun de ces moments, l'enfant est invité à **faire par lui même** et l'adulte est disponible, l'encourage, et accompagne si nécessaire ses gestes. *Cf zoom temps fort de la crèche.*

Le jeune enfant est dit « immature » dans ses **émotions** les premières années de sa vie. Pour lui qui découvre le monde, et avant cela, son propre fonctionnement, ce qu'il ressent peut lui sembler étrangé, anormal... Pour cela, nous attachons de l'importance à ne pas nier l'émotion que l'enfant peut ressentir (tu as eu peur du bruit, je te comprends, c'est impressionnant !) et d'essayer de la nommer. Nous tendons à **verbaliser le vécu** de l'enfant, en tout humilité car nous devons pour cela essayer de le comprendre, et l'interprétation peut être source d'erreurs. De même, un enfant qui voit son parent partir, peut avoir du chagrin. Il est important pour nous de lui dire qu'il a le droit de l'exprimer, de pleurer, que nous sommes là pour accueillir son émotion plutôt que de la contenir.

II. Se sentir en sécurité

A la crèche, la journée est constituée de multiples moments où l'enfant expérimente, se déplace, manipule les objets, interagit avec les autres... Il est, tout d'abord, nécessaire pour nous de vérifier qu'il n'y a pas de danger imminent pour sa santé ou son intégrité physique. Garantir sa **sécurité physique**, c'est avant tout créer un **environnement adapté** à l'âge de l'enfant et une vigilance au matériel mis à disposition. Aussi, la majorité des jeux sont homologués, normés. S'ils sont fabriqués maison, les jouets sont mis à disposition seulement avec accompagnement de l'adulte.

« *J'ai besoin d'évoluer dans un environnement sain, beau et propice à mon éveil* ». Voir la Charte Nationale.



LA CHARTE NATIONALE POUR
L'ACCUEIL DU JEUNE ENFANT

Malgré tout nos efforts, il est difficilement possible de faire de la crèche un cocon où tous les risques sont écartés. C'est pourquoi nous nommons les risques à l'enfant quand ils se présentent et l'aidons à adapter son attitude. *Quelques exemples* : Prendre conscience de la hauteur lorsqu'il grimpe à la structure de motricité ; comprendre que l'herbe ou le sable ne se mange pas ; constater qu'un objet est trop lourd pour être porté/lancé, ... Nous privilégions que l'enfant s'exerce sous le **regard de l'adulte** plutôt que de restreindre son expérimentation.

Ainsi, nous sommes toujours présent physiquement près de l'enfant et nous observons ses capacités, son assurance dans telle ou telle situation pour adapter notre posture. Nous pouvons ainsi placer notre confiance en l'enfant à partir de ce que l'on connaît de lui, ou bien renforcer notre accompagnement pour qu'il puisse faire petit à petit par lui même.

Cette présence et ce regard porté à l'enfant, sont également primordiaux pour sa **sécurité affective**. Tout individu a besoin pour se construire de se sentir suffisamment rassuré dans les liens

qu'il développe, reconnu et aimé pour ce qu'il est. Pour le tout petit, il s'agit aussi de comprendre que l'adulte est là pour lui et qu'il n'est pas laissé seul dans son état de tension.

Quelques exemples de notre posture au quotidien : se positionner au sol, de telle manière que l'enfant, où qu'il soit dans la pièce, puisse voir l'adulte ; encourager l'enfant qui fait une nouvelle découverte ; se déplacer pour parler à l'enfant et se mettre à sa hauteur ; être disponible pour l'enfant qui a besoin d'un câlin, de pleurer ou de se reposer dans nos bras, ...



« Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnel.le.s qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir. »

En découvrant la crèche pour la première fois, l'enfant va avoir besoin de créer des repères qui vont petit à petit le sécuriser et lui permettre de jouer le plus sereinement possible. L'équipe a conscience que la création de ces liens de confiance sont importants pour l'enfant et sa famille. Elle veille à accueillir chacun **de manière individualisée** et pris en compte dans leur singularité. C'est pourquoi, l'accès au petit hall d'entrée est réservé à une famille à la fois pour permettre un temps d'échange avant et après la journée de l'enfant.



« Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli.e quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache ».

III. Construire son identité et rencontrer les autres

La **socialisation** avec d'autres enfants est une des raisons souvent citées lors de l'inscription à la crèche. L'intérêt du collectif est de permettre la rencontre avec d'autres enfants du même âge, « ses pairs ». C'est sans doute tout un apprentissage, plus complexe qu'il n'y paraît et qui ne fait que débiter dans la petite enfance.

On peut entendre dire que l'enfant est égocentrique. C'est en fait un processus logique : puisqu'il a TOUT à découvrir de ce monde après sa naissance, il commence tout naturellement par **faire connaissance avec lui même**, pour lui même. Les sensations, les émotions, son corps, les réactions de son entourage face à son comportement,... Tout est à décrypter pour en comprendre le sens. Aussi, lorsqu'il voit le jeu dans les mains de cet autre enfant (ce jouet qui prend vie et produit chez son propriétaire éclat de rire) alors spontanément l'enfant veut le saisir : voir si pour lui aussi il produira cet effet, ces sensations... Ce n'est pas tant qu'il est jaloux ; Simplement, il est avant tout **poussé par son désir d'apprendre** et de comprendre, mais de son point de vue, pour lui même. Apprendre à « partager » est peu compréhensible au début, cela demande de prendre en considération l'autre enfant autant que lui même, et ce n'est déjà pas facile de se comprendre soi même.

Les enfants, lors de la Petite Enfance, jouent la plupart du temps les uns à côté des autres. Parfois, il faut un geste, un regard pour que des enfants interagissent ensemble, avant de repartir chacun dans son expérimentation en parallèle. C'est souvent par la répétition de ces instants que se créent des temps de jeux communs. Le jeune enfant agit souvent par **imitation** pour comprendre le monde qui les entoure, cela est vrai aussi pour leurs pairs. C'est pourquoi, nous privilégions les jeux en plusieurs exemplaires. Outre le fait de désamorcer certains conflits, ils présentent surtout l'intérêt pour des enfants de se retrouver autour d'un jeu, l'un imitant le geste de l'autre et inversement.

Dans cette grande affaire de socialisation, le contact avec les autres peut être parfois maladroit. Par exemple, un enfant peut se mettre à pousser, prendre un doudou ou un jeu, enlacer trop fort, ou même le mordre sans raison apparente (pas d'interaction entre eux juste avant). Il est possible, que cet enfant cherche avant tout l'attention de l'autre, et interagir avec lui. La notion de « bien » de « mal » reste encore abstraite pour le tout petit. C'est surtout grâce à ses expériences que le tout petit apprend. Le fait de prendre le doudou par exemple fait réagir son propriétaire à coup sûr ! Nous incitons l'autre enfant alors à utiliser des mots (dire « non » quand on est pas d'accord) à montrer l'émotion de l'autre... Puis nous prenons le temps avec cet enfant de trouver une interaction plus positive pour créer du lien avec les autres...

« *La liberté des uns s'arrête lorsque commence celles des autres* » dit-on. C'est ainsi que viennent les règles de la vie collectives. Apprendre **ces règles de vie** est un processus complexe. Pour le tout petit qui voit ses possibilités augmentées avec ses apprentissages moteurs, les limites imposées par l'adulte sont parfois perçues comme des freins dénués de sens. Même si l'enfant ne les comprend pas dans les premiers temps, les règles n'en demeurent pas moins nécessaires à son développement.

A la crèche, nous cherchons à réduire les règles de vie à l'essentiel. Nos critères sont la **sécurité**, le **respect des autres** et **du matériel**. Il est fréquent de voir les enfants avoir des comportements qui paraissent violents (émotions qui submergent, vie en collectivité qui génère de la frustration, le fait de partager, d'écouter, de prendre en compte les autres qui n'est pas inné...). Nous expliquons la règle de manière calme à l'enfant, répétons autant de fois qu'il faut, mais restons ferme, dans le sens où la règle posée n'est pas négociable. Nous essayons de proposer une alternative quand cela est possible (*exemple* : il est interdit de jeter les jouets, mais je peux te prêter un ballon pour jouer à lancer), ou une réparation si l'enfant est en capacité de comprendre (tu as fais mal à tel enfant ; il pleure, tu veux bien aller lui chercher son doudou pour le consoler ?).

Bien que nous sommes dans un lieu d'accueil collectif, nous tendons à prendre en compte de **manière individuelle** les enfants qui composent le groupe. Pour l'aider à se construire dans son identité, cela passe aussi avec le fait de le nommer (tu) et de se nommer (je). Nous essayons de faire attention à faire des phrases avec les bons pronoms (« Tu viens dans la salle de bain que je puisse changer ta couche » – plutôt que « on va changer la couche »). De même, dans la journée, nous nommons les prénoms des enfants à l'ensemble du groupe (par exemple, sur les arrivées, ou temps de chansons avec les prénoms, ...).

Selon son âge, le **rythme** de ces temps de vie quotidienne est plus ou moins collectif : pour le tout petit, la journée est construite « à la carte » en fonction des signes que l'adulte décrypte : besoin de sommeil, faim, inconfort, ... L'équipe se nourrit aussi des échanges avec les familles, pour mieux **comprendre les habitudes de l'enfant**. Petit à petit, lorsque cela présente du sens pour l'enfant plus grand, le rythme de sa journée est calé sur le collectif : les repas sont servis en petits groupes, des temps de regroupement sont organisés (chansons, histoires, se dire bonjour, ranger les jeux, ...) le groupe d'enfant est accompagné en même temps à la sieste... **Le collectif** présente cet intérêt pour l'enfant de considérer les autres, de s'inscrire dans un groupe, de partager des moments conviviaux, de se stimuler entre eux etc. Cela répond également au **besoin d'appartenance** : le fait de se nommer et de nommer les autres est d'ailleurs très apprécié des enfants, cela contribue à créer leur identité.

Nous trouvons intéressant pour l'enfant de ne pas faire de la crèche un lieu coupé du monde. Nous profitons de nos grandes baies vitrées pour observer les allées et venues du quotidien – les enfants qui vont et partent de l'école, les avions qui passent, le couple qui promène son chien, les écureuils qui vont dans les branches, etc. Nous profitons souvent du jardin, pour tout l'intérêt qu'offre **la vie de plein air** : exercer la motricité, développer l'imaginaire, renforcer le système immunitaire, se dépenser pour avoir une hygiène de vie plus saine, être curieux, découvrir le rythme

des saisons à travers ses sens...). Des études démontrent même l'**intérêt de l'environnement extérieur** pour améliorer la concentration et réduire le stress. Pour cela, aussi souvent que possible, l'équipe permettra aux enfants d'aller à l'extérieur.



« Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement ».

Mais nous sortons également : une ballade dans le parc permet de croiser des promeneurs, de voir les moutons dans le pâturage, de voir d'autres enfants aux jeux. Grâce aux bénévoles de la bibliothèque, nous avons également l'occasion d'une séance lecture dans leur locaux et la possibilité d'y emprunter pour la crèche.

Nous prenons aussi un mini-bus pour aller vers d'autres découvertes : des sorties nature (forêt, plage, ferme pédagogique, ...), des spectacles, par exemple avec le festival « Festichaumes » ou encore des rencontres avec les personnes âgées de la maison de retraite des communes avoisinantes. Celle-ci sont très appréciés des enfants et permettent de rassembler les plus jeunes et les aînés afin de favoriser les échanges, le partage de connaissances et l'apprentissage mutuel.



« Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels ».

En fin d'année, certaines écoles nous permettent une visite de classe en complément de celle avec ses parents. L'intérêt est de découvrir cet environnement avec d'autres enfants qu'il connaît et qu'il retrouvera en Petite section.

D'autres types de sorties sont possibles, selon les projets de l'équipe ou encore par l'implication de parents bénévoles via notamment la commission Petite Enfance (cf « *L'implication des Familles* »).

IV . Développer l'estime de soi

Afin que l'enfant puisse prendre confiance en lui-même, développe l'estime qu'il a de lui, il va en partie se baser sur le discours de l'adulte. C'est son repère pour comprendre et décrypter le monde qu'il entoure, y compris son propre comportement, sa personnalité. Aussi, nous veillons à être vigilants des **paroles dites au dessus de l'enfant**. Nous **évitons** autant que possible **les étiquettes** et cherchons à différencier l'enfant de son acte. Plutôt que de dire à l'enfant « qu'il est méchant » lorsqu'il tape, nous lui disons : « c'est interdit de taper, tu ne peux pas ; regarde si tu caresse avec ta main, c'est plus doux, ça s'est possible. Tu es capable de faire doucement. » A défaut, l'enfant pourrait s'identifier à l'étiquette donnée lorsqu'elle est souvent répétée et s'y conformer. De même, ce n'est pas l'enfant qui sent mauvais, mais bien sa couche !

Dans l'accueil des familles, nous prenons en compte **l'enfant dans sa singularité**, son histoire. C'est aussi pour cela que nous veillons à ce que nos pratiques soient **laïques**. Par exemple, nous ne faisons pas de fabrications autour de Pâques ou Noël.



« Pour grandir sereinement, j'ai besoin que l'on m'accueille quelque soit ma situation ou celle de ma famille »

De même, il est important pour nous que l'enfant se développe **en dehors des stéréotypes de genre**, par exemple les jeux d'imitations sont accessibles par tous, (bricolage, cuisine, pouponnage,

ménage, ...). Nous veillons surtout aux mots que nous employons : lorsque dans l'imagier sonore nous entendons le marteau, « est ce que maman ou papa bricole dans ta maison ? »



« Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotypes. Il en va de même pour les professionnel.le.s qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et hommes que je construis mon identité ».

Quelque soit les moments de la journée, il est important pour nous de laisser à l'enfant une large place à la découverte, l'expérimentation, etc. L'**autonomie** ne se résume pas à nos yeux à l'apprentissage de gestes de tous les jours qui amène l'enfant à faire seul. C'est aussi, pour nous, tout ce qui va amener, petit à petit, l'enfant à se détacher de la totale dépendance à l'adulte de ses premiers mois de vie : parce qu'il fait par lui même, il peut également le décider par lui même : par exemple, manger seul c'est aussi peut-être choisir de manger d'abord tous les dés de jambons puis les petits pois, et donc peut-être de repérer ses préférences, qui va contribuer à affirmer sa personnalité. De la même façon, pour apprendre, y a-t-il qu'une « bonne manière de faire » ? La place donnée à l'expérimentation permet à l'enfant d'être inventif dans ses jeux, mais tous servent sa capacité à comprendre le monde qui l'entoure.



« J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin qu'on me parle, de temps et d'espace pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités. »

Être autonome, pour l'équipe de la crèche, cela signifie avoir la **confiance** et l'intime conviction que l'enfant cherche à grandir, à apprendre, à comprendre et que lui sait par quel chemin il va le faire. Cette autonomie s'acquiert à travers les temps de la vie quotidienne, les jeux les apprentissages, avec le regard de l'adulte qui garantit un cadre dans lequel il peut évoluer.

Le **jeu libre**, c'est penser l'environnement et le matériel à disposition de l'enfant pour favoriser l'action spontanée. Celle-ci nous indique là où en est l'enfant dans son développement et comment nous pouvons l'accompagner plus loin si besoin. **Ne rien faire** est aussi bénéfique pour l'enfant qui s'accorde des pauses dans sa journée de collectif, ou bien qui **prend le temps d'observer** qui est tout aussi riche en apprentissage.

Pour aller plus loin, l'équipe propose également **des activités** : le principe est toujours une grande liberté de participer ou non, d'arrêter, de reprendre, ou d'observer. Un sens est recherché par rapport à nos connaissances sur le développement de l'enfant. L'accent est mis sur **la découverte** et non sur la production.

Ainsi, la pratique de l'équipe est influencée par le concept de **Motricité Libre**, démontré par Emmy Pickler. Il s'agit d'un principe selon lequel l'enfant peut évoluer dans toutes les étapes de sa motricité sans que l'adulte ne lui montre de quelque façon que ce soit comme faire. C'est à dire que c'est l'enfant, au hasard de ses expériences qui découvre comment passer d'une position à une autre. Pour cela, l'adulte place nécessairement sa confiance dans l'enfant, son désir d'évoluer et de grandir et lui laisse une place importante pour ses découvertes ! La posture de l'adulte ne consiste pas à mettre l'enfant dans de nouvelles positions qu'il ne connaît pas encore mais plutôt de l'installer dans des positions connues, dans une tenue souple, avec les pieds-nus, et de sécuriser l'espace autour, d'y ajouter des stimuli (ex : jeux installés à peine hors de sa portée pour inciter l'enfant à se déplacer) et d'encourager, soutenir du regard, etc... En effet, le développement de l'enfant est ainsi fait qu'il peut apprendre en marcher sans qu'on lui ai montrer les étapes au préalable !

Zoom sur les temps fort de la halte

L'accueil :

A l'arrivée, une professionnelle se rend disponible pour l'enfant et sa famille, pour se saluer, savoir comment va l'enfant, ... C'est le temps de dire au revoir à son parent. Cet instant pour s'accompagner de rituels, selon ce qui aide l'enfant : faire coucou à la fenêtre, choisir un jeu, rester dans les bras de l'adulte et prendre un temps pour observer...

L'arrivée dans la pièce se fait en chaussette ou pied-nu et il peut emmener son doudou avec lui, car celui-ci lui est accessible tout au long de la journée. S'il a une tétine, l'équipe lui proposera de la ranger un peu après l'accueil pour faciliter sa communication.

Les jeux et activités :

L'espace est aménagé pour répondre aux diverses activités de l'enfant : imiter, grimper, se reposer, lire, construire, ... Des jeux sont installés sur les différents espaces, pour donner envie de jouer (ex : la dînette est disposé sur la table avec un poupon assis sur une chaise).

L'équipe se place au sol pour que l'enfant se sente serein pour explorer son environnement. Les professionnels tendent à ne pas intervenir systématiquement sur le jeu de l'enfant, n'y a mettre trop de freins sur l'expérimentation de l'enfant (la poussette sert à transporter les figurines d'animaux sauvages, le camion passe par l'évier de la cuisine, ...).

Des temps d'activités sont aussi proposés, souvent une fois que tous les enfants sont arrivés. Ils ne sont pas obligatoires : les enfants peuvent continuer de jouer librement, ou encore venir voir ce qui est proposé et repartir, ou rester un peu, repartir, et revenir, si c'est possible (selon l'activité). Il peut s'agir de nouvelles textures (à découvrir, manipuler, transvaser, ...), de jeux de motricité fine (dessin, perles à enfiler, ...) de jeux de société (memory, loto, ...) de jeux de danse, d'expression corporelle, de chansons, ...

Le temps d'activité n'est pas systématique car le jeu libre est privilégié. Souvent, le temps fort de la matinée est tout simplement de poursuivre le jeu spontané mais en extérieur ! A la fin de la matinée, nous incitons les enfants à nous aider à ranger les jeux pour faire un temps collectif de chansons ou d'histoires.

Le repas :

Nous distinguons deux groupes d'âges pour le repas :

Pour les plus grands, le repas se déroule dans la pièce attenante à la salle de vie. Un groupe de 8 enfants va manger ensemble. Avant de s'installer, un ou deux enfants accompagnent l'adulte pour aller chercher le repas et dire bonjour aux cuisiniers. Les enfants s'installent ensuite et l'adulte leur propose les plats les uns à la suite des autres. Chacun peut se servir tout seul. Le repas est composé d'une entrée, d'un plat (poisson/ viande + accompagnement ou plat mijoté et 1/sem plat végétarien) d'un laitage, d'une tranche de pain et d'un fruit. Si l'enfant refuse un aliment, l'adulte lui présente une petite quantité pour qu'il puisse goûter, sans insister. Toutefois, il n'y aura pas d'aliments de substitution. De même, l'enfant n'est pas incité à finir son assiette, pour respecter la sensation de satiété. A la fin du repas, il est invité à se laver les mains et le visage.

Pour les jeunes, le repas se passe dans la pièce de vie, qui devient plus calme (les plus grands partent dans l'autre pièce). Nous nous adaptons le plus possible à leur capacité/besoins. En terme de posture, nous sommes vigilants à ce que l'enfant soit en capacité de s'asseoir par lui même et que ses pieds touchent le sol. Aussi, le repas peut-être proposé dans les bras ou dans une chaise au sol avec une table à sa hauteur.

Pour le choix de l'alimentation, l'équipe propose à l'enfant des aliments connus, déjà introduit chez lui, jusqu'à ses 12 mois environ. Passé cet âge, nous considérons que l'enfant connaît déjà un large éventail de goûts et nous nous autorisons à lui donner un aliment même s'il n'a pas été introduit avant. Concernant la texture, nous

procédons de même : nous nous adaptons à ce qui est proposé à la maison et introduisons les morceaux simultanément. Autour de 18 mois, nous proposons à la famille de commencer les repas fournis par la restauration scolaire.

Les soins

A tout moment de la journée, nous sommes vigilants au confort de l'enfant et nous lui proposons des soins en conséquence. Nous prévenons l'enfant et lui demandons son consentement. Si sa couche est souillée, nous lui expliquons l'importance pour son bien-être et lui laissons le temps d'accepter le change. De manière plus ritualisée, nous proposons un temps de change avant et après la sieste. Pour les soins comme le lavage de nez, nous essayons de lui proposer la position la plus confortable possible et lui laissons du temps.

Là encore, le change d'une couche dépend de la motricité de l'enfant : tout petit nous le portons et l'installons sur le tapis de change. Les gestes de l'adulte sont nommés à l'enfant pour qu'il apprenne à les anticiper. Lorsqu'il marche seul, nous lui proposons de monter l'escalier pour s'installer sur le tapis de change. Nous commençons à le solliciter : « tu peux te mettre assis pour que je mette ton pull ? » ...). Pour des enfants qui commencent à être à l'aise avec le déshabillage, nous proposons un change debout. L'enfant est d'autant plus acteur de cet instant (enlève les scratch de sa couche, se lave avec le gant, ...).

Lorsqu'à la maison, l'enfant commence à faire l'expérience de la « propreté », nous lui proposons également d'aller sur le pot ou les toilettes. Cet apprentissage commence avant cela lorsque l'enfant repère ses sensations (urine, selle) et en parallèle qu'il apprenne à s'habiller avec plus d'autonomie. Il faut parfois un temps pour s'adapter qui reste à privilégier à la maison, là où l'enfant a plus de repères. Lorsque la famille considère l'enfant prêt à essayer, il peut venir sans couches. Il est souhaitable de prévoir des rechanges en quantité les premiers temps. L'équipe restera à l'écoute d'un enfant qui souhaite remettre une couche, et ce, à tout moment. En effet, cet apprentissage est complexe, notamment sur le plan psychologique et certaines fois, des événements amènent l'enfant à revenir « en arrière » pour mieux réussir plus tard.

Le sommeil

Deux tranches d'âges sont distinguées :

Les plus grands sont accompagnés dans la chambre vers 13h00 avec un adulte, qui sera présent de l'endormissement jusqu'aux premiers réveils. Au bout d'une heure et demi, un enfant qui n'a pas dormi pourra se lever. Si l'adulte ne reste pas dans la chambre, il est malgré tout toujours disponible dans la pièce d'à côté et visite la chambre tous les quart d'heure. Les enfants sont couchés sur des matelas au sol, entouré d'un tour de lit.

Pour les plus jeunes, les siestes sont proposées en fonction du rythme et signes de fatigues. L'équipe installe les enfants en turbulette dans des lits à barreaux. Aucun autre tissu n'est mis à proximité de l'enfant (oreiller, tour de lit à barreaux, ...).

La température des chambres est vérifiée tous les jours et l'équipe prend soin d'aérer les pièces. La pièce est placée dans la pénombre lors des siestes, de telle façon que l'adulte puisse toujours voir l'enfant. Sur le long terme, nous accompagnons les enfants à être autonome dans leur endormissement. Toutefois, c'est parce qu'il se sent rassuré qu'il peut s'autoriser à lâcher prise. Aussi, nous sommes vigilants le temps qu'il construise ses repères à répondre à son besoin d'être porté, ou d'avoir une veilleuse, par exemple.

Le départ de la crèche

Tout comme l'arrivée et la séparation avec son parent peut être chargée en émotion, les retrouvailles peuvent l'être également ! C'est pourquoi, nous prévenons l'enfant de l'arrivée de son parent. Nous échangeons avec la famille sur la journée de l'enfant et privilégions de raconter les moments de jeux, découvertes, les temps forts de la journée. Un tableau est visible près de l'entrée si le parent veut connaître les heures de siestes, ce que l'enfant a mangé, ... Tout comme à l'arrivée, une professionnelle est disponible et peut répondre à toute question.

Et l'équipe ?

L'équipe de la crèche est composée de professionnel.le.s de la petite enfance. Chacun.e réalise les mêmes missions auprès des enfants. Mais de part, l'expérience et/ou la formation, les professionnel.le.s apportent un regard et un partage qui nourrissent les pratiques de chacun.e.

Nous nous appuyons notamment sur l'outil d'observation qui nous permet de prendre en compte l'enfant dans sa globalité et de manière singulière. Nous cherchons à ne pas comparer l'enfant vis à vis des autres ou de l'âge où il doit apprendre telle ou telle compétence. En effet, chaque enfant évolue à son rythme et ne peut pas tout apprendre d'un coup (s'il évolue dans la motricité, il ne peut-être pas déployer autant de concertation sur le langage, par exemple.) Nous tendons à adapter notre posture en fonction des besoins que nous observons.

Nous avons une fois par semaine un temps de réunion. Celui-ci permet de nous questionner, partager nos constats et chercher des réponses collectivement. Cela permet d'avoir une cohérence dans nos pratiques. L'analyse de pratique, accompagnée par une psychomotricienne, nous permet d'aller encore plus loin dans la réflexion de notre posture vis à vis du besoin de l'enfant. Nous sommes également accompagnées par une infirmière puéricultrice sur des questions de santé, d'hygiène, de prévention, d'inclusion.



« Pour que je sois bien traité.e, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues et avec d'autres intervenants. »

Nous travaillons également en partenariat avec d'autres structures en fonction des situations rencontrées. Par exemple, nous avons été sollicité par le SESSAD dans le cadre d'un accompagnement d'un enfant en situation d'handicap, ce qui nous permet de lever des freins pour son accueil.

Lorsque nous rencontrons une situation qui ne relève plus de notre champs de compétence, nous orientons les familles vers des espaces ou des professionnels dédiés. En effet, même si nous cherchons à prendre en compte l'enfant dans sa globalité, nous avons nos limites dans notre intervention, notamment, en terme d'accompagnement social ou dans le domaine de la santé.

L'équipe a également accès à des formations continues tout au long du parcours professionnel. Idéalement, chaque salarié bénéficie d'une formation par an dans le domaine de la petite enfance.



« J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents. »

L'implication des Familles

La crèche est gérée par une **association** à but non lucratif. Aussi, ce sont les usagers qui représentent les différents services, dont notre établissement d'accueil pour les moins de 3 ans. Ce sont donc **les personnes concernées** qui ont le pouvoir d'agir sur les services dont elles dépendent.

En tant que parent vous pouvez prendre part à la vie de l'association à différents niveaux :

- nous organisons différents **temps forts** dans l'année, du café des parents à l'assemblée générale. Ce sont autant de moments pour se rencontrer entre familles et échanger avec l'équipe.

- une **commission associative crèche** : c'est un groupe de personnes qui se réunissent environ 4 à 5 fois dans l'année pour imaginer et mettre en place des projets pour la crèche : organiser des sorties pédagogiques, mettre en place des formations courtes à destination des familles, etc. Vous pouvez venir avec vos idées !

- le **conseil d'administration** est le groupe de personnes qui s'engage à représenter l'association, en tant qu'employeur, auprès des partenaires et qui décide des orientations de l'ensemble des services. De cette implication dépendent les différents services de l'AFR.

Merci à vous ...

... Pour avoir pris le temps de nous lire !

... Pour votre confiance au quotidien ;)



Contacts utiles :

Pour une inscription :

Raballand Elodie, coordiantionpetiteenfance@afr-chemere.org
07.49.00.53.65 ou 02.40.82.70.24

Pour réserver (familles inscrites uniquement) :

Cathy Loiselet, lescanailous@afr-chemere.org

AFR Chéméré
Crèche « Les Canailous »
21, rue de la Blanche
44680 CHAUMES EN RETZ